



dialogue

le magazine de la Banque Cantonale de Genève | hiver 2016/2017

[La Gazette du bicentenaire](#)

[Les coulisses du
Palais des Nations](#)

[Bertrand Piccard : transformer
l'impossible en possible](#)

[Les bienfaits des
émotions positives](#)



La discipline conduit à la performance.

La lutte suisse, sport traditionnel, exige constance et régularité. Des caractères fondamentaux nécessaires à la réalisation de nos objectifs.





Blaise Goetschin
CEO

Banques suisses : les critiques excessives sont insignifiantes

Il n'est pas interdit de s'inspirer de la formule de Talleyrand¹ dans le choix du titre de cette contribution qui dresse un portrait positif des banques suisses. En particulier, en réponse à des critiques publiques qui ont généralisé à l'ensemble du secteur des comportements individuels aussi erratiques qu'isolés. Au préalable, il convient de rappeler les chocs qu'a dû affronter notre industrie depuis le début de ce siècle. Puis, d'observer comment les banques suisses ont su s'adapter. Et enfin de parier sur leur futur.

Crises "disruptives"

2008: une crise financière systémique et internationale. Une crise d'un genre nouveau, amplifiée par les technologies de communication et une plus grande imbrication des liens d'affaires sur un plan mondial. Lehman Brothers chute et manque d'entraîner d'autres grandes banques américaines, l'assureur AIG et le système financier dans sa quasi-totalité. Des milliers de banques ferment aux USA, plusieurs dizaines de banques anglaises font faillite ou doivent faire l'objet de sauvetages de nature étatique, les systèmes bancaires de la plupart des pays européens sont en crise et resteront affaiblis jusqu'à aujourd'hui.

En Suisse, un seul établissement sollicite un adossement temporaire à la puissance publique. L'intervention, parfaitement coordonnée, se termine peu de temps après par un succès et une rémunération d'intervention décente pour les pouvoirs publics. Les autres banques traversent la crise avec beaucoup de maîtrise. Il n'y aura à aucun moment, et contrairement à nos pays voisins, des craintes sur la sécurité de l'épargne ou des signes de tarissement du crédit pour les entreprises. La BCGE va même voir sa notation relevée d'un cran en décembre de la même année. Elle jouera d'ailleurs son rôle traditionnel de *safe harbor* (adresse de qualité pour les dépôts lorsque l'environnement financier se complique) en collectant un montant élevé d'épargne.

2009: une crise du modèle d'affaires bancaire suisse prend naissance le 13 mars, lorsque la Suisse souscrit à l'article 26 du modèle de convention de l'OCDE sur l'échange de renseignements entre les autorités fiscales des Etats contractants et reprend ainsi, dans leur intégralité, les normes de cet organisme. C'est le "commencement de la fin" du secret bancaire fiscal. Les règles du jeu changent. Une gouvernance mondiale dicte son rythme et ses principes sans consultations démocratiques nationales.

Après de nombreux épisodes, qui rappellent les étapes du deuil dans la théorie de Kubler Ross (dénî, refus, négociation, acceptation), les banques prennent le parti de la nouvelle *Weltanschauung* basée sur la transparence totale, matérialisée par l'échange automatique d'informations bancaires à des fins fiscales. Aujourd'hui, la Suisse, quoi que l'on puisse penser de cette procédure de recensement, s'est adaptée rapidement. Elle a pu normaliser son image, certes, au prix fort en termes d'investissement, et adapter sa pratique bancaire aux plus hauts standards internationaux. Cette crise qui s'est abattue sur un des domaines les plus importants de la place financière suisse, le private banking, fut douloureuse. De la gestion de près d'un tiers des actifs *off shore* de la planète, sa part de marché est descendue aujourd'hui à 25%. Une baisse substantielle certes, mais tout de même une résistance remarquable qui permet, par exemple, à la plus grande banque suisse de conserver le premier rang dans ce domaine. Les effectifs du secteur en Suisse ont certes également diminué, passant de 110'122 employés en 2008 à 103'042 à fin 2015, mais le cœur industriel a été préservé, avec des banques plus capitalisées et bien notées en comparaison mondiale. Les banques cantonales ont très bien évolué durant cette période. Mentionnons la performance du certificat *tracker* sur les banques cantonales cotées, qui a enregistré une progression de 41% de 2010 à 2016 (selon un calcul rétrospectif).

2011: crise grecque. L'exposition des banques suisses aux débiteurs grecs est faible par rapport à celle d'autres pays, notamment la France et l'Allemagne. Les établissements helvétiques détenaient ainsi 571 millions de dollars américains en emprunts d'Etat grec et 1'124 millions de créances bancaires grecques à fin juin 2011.

2015: crise du rapport franc suisse-euro. La BNS monte au créneau pour soutenir les secteurs de l'industrie affaiblis par leur exposition à l'euro et le tourisme. Il en résultera l'adoption d'un régime inédit et progressif de taux négatifs sur le CHF, aux effets controversés au plan général, mais indubitablement pénalisants, pour les institutionnels, les banques et les épargnants.

Cockpit de l'économie genevoise 2

Genève, culture et société
Les coulisses du Palais des Nations 4

Genève, une entreprise genevoise
Serbeco : 25 ans d'innovation
en matière de développement durable 6

Bertrand Piccard :
transformer l'impossible en possible 8

Une commune en action : Pregny-Chambésy
Trente-cinq nouveaux
logements municipaux 10

La Gazette du bicentenaire 11

En bref 14

Les bienfaits des émotions positives 17

Finance et économie

Un nouveau fonds immobilier étend
la gamme Synchrony Funds 19

Le système des paiements va être
bouleversé; mieux vaut s'y préparer 20

Le prêt professionnel offre une solution
de financement dès 20'000 francs 22

ForXchange by BCGE :
un outil simple et complet pour
les entreprises traitant le forex sur internet 23

François Kirchhoff rejoint la succursale
de Dimension SA à Genève 24

BCGE à Zurich, au service
des entreprises et des particuliers 24

CrontoSign Swiss, un système
efficace d'authentification et
de validation des opérations 24

Le livre à découvrir 24

Impressum

Editeur: Banque Cantonale de Genève, département
Communication et relations investisseurs.

Responsable: Hélène De Vos Vuaders.

Coordination: Olivier Schaeffer (olivier.schaeffer@bcge.ch).

Adresse de la rédaction, service abonnement:

Banque Cantonale de Genève, Communication

Quai de l'Île 17, CP 2251 – 1211 Genève 2

Tél. 022 809 31 85 – dialogue@bcge.ch.

Tirage: 18'500 exemplaires.

Création, réalisation graphique: Alternative.ch.

Impression: ATAR Roto Presse SA.

Copyright: Toute reproduction totale ou partielle des textes
est soumise à l'autorisation de l'éditeur.

Photographies et illustrations: Alternative communication,
Laurent Brossy, Concorde, Christian Huber, Stéphanie Liphardt,
Magic Pencil, Photolia, Philippe Schiller, Nicolas Spuhler,
Philip Van Woerden, Loris Von Siebenthal, Aline Yazgi.

"Les opinions exprimées dans ce magazine ne reflètent
pas expressément l'avis de l'éditeur."

"Les informations contenues dans ce document s'appuient
sur des éléments dignes de foi; elles ne sauraient toutefois
engager la Banque Cantonale de Genève."

¹ "Tout ce qui est excessif est insignifiant", Talleyrand (1757-1838).

Les banques s'adaptent une fois encore, malgré une érosion interminable de leurs marges d'intérêt. Elles gèrent avec beaucoup de technicité et de créativité leurs bilans financiers et actuariels. La BCGE a réussi jusqu'ici à préserver ses résultats tout en offrant à ses clients une protection bienvenue contre les taux d'intérêt négatifs.

De nombreuses autres misères vont harceler les banques helvétiques en ce début de siècle: cybercriminalité, menées protectionnistes sur les marchés extérieurs, sanctions étrangères souvent imméritées, exigences réglementaires imposées à un rythme et une profondeur jamais expérimentée, mesures régulatrices non conventionnelles et expérimentales comme le volant anticyclique, etc.

Une Helvetia résiliente

Et "pourtant elles tournent" pour paraphraser Galilée cette fois-ci. Le tissu bancaire suisse, rapporté à la taille du pays, impressionne toujours, par sa taille (266 banques, 3'026 milliards de total de bilan, 6'567 milliards d'actifs sous gestion, 103'000 emplois, 2.2 milliards d'impôts payés sur le revenu et le bénéfice) et sa diversité (grandes banques, banques étrangères, banques privées, régionales ou cantonales). Les banques suisses ont malgré tout conservé leur image de sérieux et leur réputation à l'étranger et auprès de la grande majorité de leurs clients particuliers ou entreprises. Elles sont innovantes et en passe de domestiquer la "révolution digitale". Elles sont formatrices avec plus de 4'000 apprentis, sans compter les nombreux stagiaires universitaires.

Le grand public a parfois été désorienté par quelques scandales ponctuels et de loin pas représentatifs d'un "système". Il n'a pas compris pourquoi certaines hautes autorités suisses ont publiquement regretté que les grandes banques soient surdimensionnées par rapport à la taille du pays. Il n'a pas compris pourquoi certains employés ont été vitupérés en public, alors que la justice suisse ou étrangère les libérait de toute charge quelque temps après.

Les collaborateurs ont pourtant beaucoup lutté pour leurs entreprises dans ces temps difficiles. La fidélité remarquable de la clientèle suisse et étrangère est très largement expliquée par cet engagement personnel et civique. Chaque actionnaire, chaque dirigeant de banque, comme chaque citoyen suisse doit en être reconnaissant.

Place bancaire suisse: un futur intact

Demain, des crises différentes et imprévisibles nous attendent. Inventivité, qualité de service et comportement entrepreneurial à tous les échelons, nous permettront de faire face. L'opinion, après avoir examiné les faits et les avoir mis en perspective dans ses justes proportions, devrait se montrer fière de ce qui a pu être préservé jusqu'ici: l'essentiel. Elle ne devrait pas avoir peur de s'enthousiasmer² pour sa place financière ses projets et ses entreprises: multinationales, cantonales centenaires ou *fin tech*...

² Exemple récent de ferveur en Inde, lorsqu'en une semaine furent ouverts 18'096'130 nouveaux comptes...

Cockpit de l'économie genevoise

Situation conjoncturelle de l'année en cours et prévisions

Prévisions

Macroéconomie	PIB		Inflation		Taux de chômage	
	2016	2017	2016	2017	2016	2017
Suisse	1.4%	1.3%	-0.4%	0.4%	3.4%	3.6%
Genève	0.9%	1.1%	-0.3%	0.4%	5.4%	5.6%
Zone euro	1.6%	1.5%	0.3%	1.5%	9.7%	9.0%
Etats-Unis	1.6%	2.0%	1.3%	2.5%	4.8%	4.9%

Taux directeurs	3 mois	12 mois	18 mois
Suisse	-0.8%	-0.8%	-0.8%
Zone euro	-0.4%	-0.4%	-0.4%
Etats-Unis	0.9%	1.3%	1.5%

Taux à 10 ans	3 mois	12 mois	18 mois
Suisse	-0.2%	0.0%	0.2%
Zone euro	-0.1%	0.3%	0.7%
Etats-Unis	2.2%	2.3%	2.8%

Devises et pétrole	3 mois	12 mois	18 mois
EUR/CHF	1.08	1.08	1.12
USD/CHF	0.98	0.98	0.98
EUR/USD	1.10	1.10	1.15
Pétrole-brent (USD/baril)	50	60	60

Source: BCGE, Thomson Reuters, FMI.

Stabilité du marché du travail

Depuis l'été, la situation sur le marché du travail est stationnaire dans le canton de Genève. Le taux de chômage se stabilise autour de 5.5% et est inférieur à celui du début d'année. Le nombre total de chômeurs inscrits reste sous la barre des 13'000 personnes (12'994 chômeurs en octobre, -0.6% en un an). En revanche, le total des demandeurs d'emploi inscrits progresse (16'551 personnes, +2.0% en un an).

Les prix se reprennent

Le frémissement au niveau des prix constaté dans la dernière édition de *Dialogue* s'est poursuivi au 3^e trimestre. En octobre, l'indice genevois des prix à la consommation s'est accru de 0.1% en un mois, de même qu'en un an. Il se fixe ainsi à 100.5 points (décembre 2015 = 100). Les hausses survenues depuis quelques mois rendent la variation annuelle moyenne moins négative qu'en début d'année (-0.3% contre -1%). Parmi les renchérissements, à noter celui du mazout (+5.2% en un an), de l'habillement (+0.1%) et des livres et brochures (+2%). Malgré cette hausse, les prix de ces derniers restent bien inférieurs à leur niveau d'il y a dix ans (-10%).

Conjoncture maussade, mais leurs en vue

Troisième trimestre morose: aucune amélioration n'est survenue durant cette période et seule la branche "autres services" juge sa marche des affaires suffisante. Quelques secteurs estiment toutefois que leur situation va s'améliorer: l'industrie (croissance des entrées de commandes et de la production prévue à court terme, mais réserves émises à plus long terme), les services financiers (amélioration de la marche des affaires escomptée pour les six prochains mois) et le commerce de détail (hausse anticipée du chiffre d'affaires). En revanche, les prévisions concernant la construction, l'hôtellerie et la restauration ne montrent pas d'embellie.

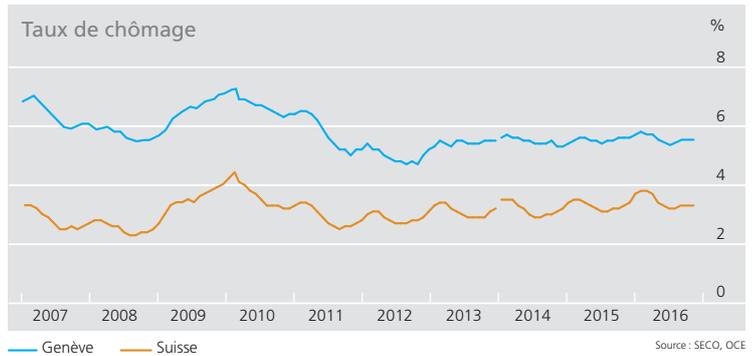
Baisse de l'immobilier

Mois après mois, les prix des maisons individuelles et des appartements en propriété par étage (PPE) s'éloignent des sommets atteints en 2012. Ainsi, selon l'indice des prix immobiliers calculé par Wüest & Partner, la baisse annuelle enregistrée en octobre 2016 est de 2.5% pour les villas et même de 8.1% pour les PPE, atteignant ainsi les niveaux enregistrés respectivement en 2010 et 2011. Quant aux loyers de bureaux, ils ont marqué une très légère progression au troisième trimestre (+0.09%), mais affichent une baisse en termes annuels (2.7%). Ils évoluent cependant de manière moins linéaire et marquée que les prix des deux autres types d'objets.

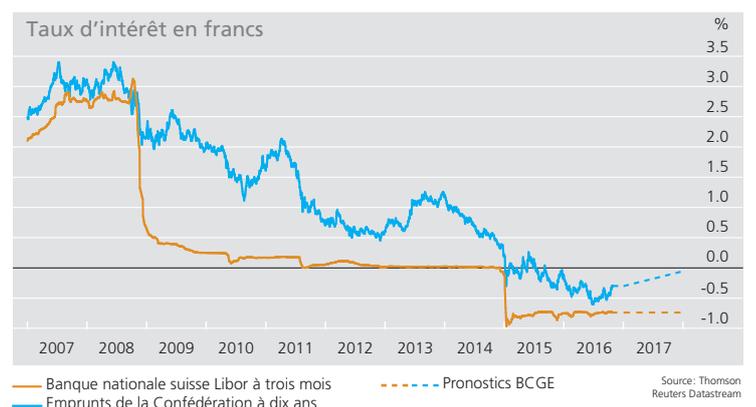
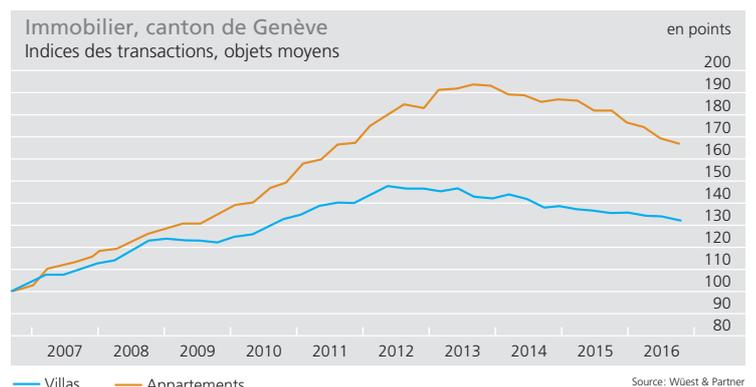
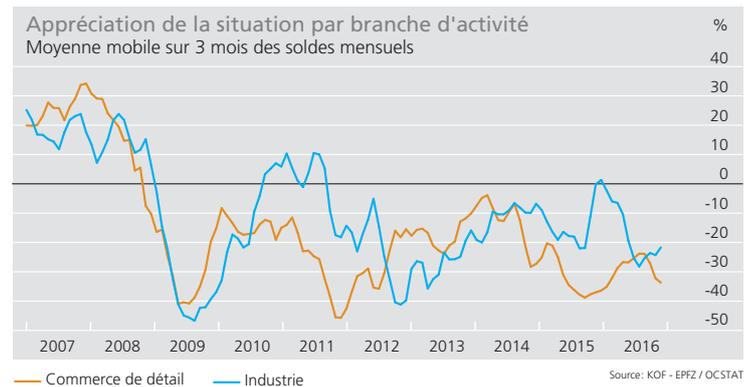
Calme sur le front des taux d'intérêt

L'automne a été marqué par un changement de perception à l'égard de l'inflation (voir plus haut). Longtemps concentrés sur les risques de déflation, les investisseurs réalisent que le plancher de l'inflation est très probablement derrière nous. Une orientation haussière des taux de 5 à 30 ans a été constatée en octobre, toutefois elle s'apparente davantage à un ajustement qu'aux prémices d'un changement de paradigme. En Suisse, sauf choc de changes majeur, la politique de taux ne devrait pas varier. Le marché hypothécaire, assez calme, ne subira probablement pas de nouvelles mesures et les taux offerts par les banques pourraient rester sur les niveaux actuels. ■

BCGE Asset management



Des changements législatifs ou de tailles de populations résidentes actives utilisées pour les calculs ont pris place en 2009, 2012, 2013 et 2014.



Les coulisses du Palais des Nations

Une visite guidée permet de pénétrer dans plusieurs salles de conférences immortalisées par la télévision, de jeter un œil aux coulisses de l'ONU et de découvrir les œuvres d'art offertes par les membres de l'Organisation des Nations Unies. Voyage au cœur de la diplomatie multilatérale.



La Salle des Assemblées compte 2'000 places, ce qui en fait la plus grande salle de l'ONU à Genève.

Le siège genevois de l'Organisation des Nations Unies est tellement ancré dans le paysage que les habitants de la région oublient souvent qu'ils peuvent le visiter. Le tour guidé en vaut pourtant la peine, car il permet de découvrir l'intérieur de ce bâtiment emblématique, où se tiennent plus de 8'000 conférences par an.

De grands écrans informatiques annoncent d'ailleurs les réunions du jour. Le lundi matin de notre visite se déroulaient simultanément douze séances, réparties parmi les 34 salles prévues à cet effet.

Première halte dans l'une d'entre d'elles, non occupée bien entendu: l'enceinte du Palais des Nations est un lieu de travail, pas un musée. Les endroits visités peuvent, dès lors, varier en fonction de l'agenda de ce temple de la diplomatie multilatérale. Ce matin, la guide commence par s'arrêter dans une salle de 500 places offerte par un pays du Golfe et équipée des technologies les plus modernes, nécessaires notamment aux traductions simultanées. Elle est décorée de manière à rappeler le désert: moquette dont les ocres et les jaunes ondulent pour représenter le sable, reliefs sur les murs en bois pour symboliser les dunes, dessins stylisés s'inspirant des subtiles arabesques qui ornent les édifices orientaux.

A propos, selon quelle règle sont assis les délégués? Le podium est réservé au président de la séance, à ses adjoints et aux secrétaires. Dans la salle, les délégations gouvernementales prennent

place par ordre alphabétique, en partant de la gauche du premier rang pour finir à droite du dernier rang. Détail amusant: la langue déterminant l'ordre alphabétique peut être le français ou l'anglais, ce qui provoque parfois d'importants changements d'emplacement. Que l'on pense simplement à l'Afrique du Sud qui recule fortement lorsqu'elle devient South Africa...

Des stalactites de toutes les couleurs

L'étape suivante nous conduit à la Salle des Droits de l'homme et de l'alliance des civilisations, décorée par le célèbre artiste espagnol Miquel Barceló. Vingt peintres ont travaillé neuf mois pour réaliser une incroyable sculpture qui recouvre tout le plafond, soit quelque 1'000 mètres carrés. La coupole est recouverte de sortes de stalactites et de plusieurs couches de peinture de différentes couleurs, composées de pigments en provenance du monde entier. Selon l'endroit où l'on se tient dans cette salle dotée de 754 places assises, on voit des couleurs et des formes différentes, métaphore du travail de l'ONU: chacun voit les problématiques avec un œil différent selon la région d'où il vient et selon ses convictions, à charge de l'organisation de trouver l'équilibre et l'harmonie entre des idées divergentes.

On longe ensuite des couloirs ornés de nombreuses œuvres. Ces cadeaux offerts par les Etats membres transforment ces lieux en une sorte de musée vivant d'art et d'artisanat, puisqu'ils abritent quelque 2'000 pièces datant des XX^e et XXI^e siècles: sculptures, maquettes, tableaux... provenant de la planète entière. On découvre également une étonnante tapisserie chinoise qui offre

“L’œil peut également admirer par la fenêtre le magnifique parc abritant des arbres centenaires et des œuvres d’art, à l’image de la Sphère armillaire.”

un effet similaire à celui de la Joconde: quel que soit l’endroit d’où on la regarde, le temple représenté se trouve exactement en face de soi.

193 pays membres et 2 observateurs

Il est temps de quitter la nouvelle aile, construite entre 1968 et 1973 afin de doubler les mètres carrés des bâtiments. Un agrandissement était en effet nécessaire en raison de la forte augmentation du nombre de pays membres: de 51 à la création de l’ONU, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ils sont aujourd’hui 193, à quoi il faut ajouter les deux membres observateurs que sont le Vatican et la Palestine.

On passe d’une aile à l’autre en empruntant un couloir vitré offrant une belle vue sur le lac et les montagnes, jusqu’au Mont-Blanc lorsque le ciel est dégagé. On arrive alors dans le cœur du Palais des Nations, qui doit son nom à ses origines: il avait été bâti pour abriter l’ancêtre de l’ONU, la Société des Nations (SDN). Cet édifice très imposant, dont la première pierre a été posée en 1929, est le fruit d’un projet commun de cinq architectes, dont le Suisse Julien Flegenhaimer. Le jury n’avait en effet pas été capable de se prononcer parmi les 377 projets soumis et la SDN chargea alors les cinq architectes auteurs des propositions les mieux notées d’œuvrer ensemble. La collaboration internationale est ainsi gravée au plus profond du Palais des Nations...

Dans la Salle des Pas perdus, qui se trouve devant l’immense Salle des Assemblées, l’œil est très sollicité. Il peut contempler les différentes couleurs de marbre provenant de Suède, Finlande, Italie et Belgique. Il peut également admirer par la fenêtre le magnifique parc abritant des arbres centenaires et des œuvres d’art, à l’image de la Sphère armillaire (la statue modélisant la sphère céleste est très souvent utilisée par les médias pour incarner le siège genevois de l’ONU), de la Conquête de l’espace (colonne offerte par ce qui était alors l’URSS) ou la toute récente sculpture intitulée "Renaissance" et composée de 193 pierres différentes disposées de manière à modifier le symbole mathématique de l’infini pour créer la représentation d’un monde nouveau où la communauté humaine est unie.

Deux rameaux symbolisant la paix

Le visiteur peut également prendre un peu de temps pour regarder l’exposition temporaire du moment, qui occupe généralement une partie du couloir. Lors de notre venue, il s’agissait de photographies en noir et blanc très émouvantes, regroupées sous le thème *the most important thing*: des réfugiés et des personnes ayant dû fuir des massacres posant avec l’objet à leurs yeux le plus important qu’ils ont pu emporter avec eux; ici un bidon d’eau, là un bracelet.



Le Palais des Nations est le fruit d’une collaboration entre cinq architectes.



Devant le Palais des Nations se trouve la Sphère armillaire. Cette statue figurant la sphère céleste est l’un des symboles le plus utilisé pour représenter le siège genevois des Nations Unies.

La dernière halte permet au visiteur de s’asseoir dans la fameuse Salle des Assemblées, forte de 2’000 sièges. En son centre trône en grand le symbole des Nations Unies: deux rameaux symbolisant la paix qui entourent les cinq continents. Mais aviez-vous remarqué? La terre y est représentée depuis le pôle Nord. C’est en effet une manière neutre de considérer la planète: aucune partie du monde ne figure au milieu ce qui pourrait laisser croire qu’elle est plus importante que les autres... ■

Aline Yazgi

Visite exclusive par des clients de la BCGE

Les clients membres du cercle BCGE Best of (mandat de gestion de fortune) ont eu le loisir de bénéficier d’une visite guidée exceptionnelle de l’ONU, le 16 juin 2016, où ils ont été accueillis par le directeur général de l’institution internationale, Michael Møller. L’événement a eu lieu à l’occasion de l’inauguration officielle de Broken Chair, située sur la Place des Nations, que la banque a renouvelée en partenariat avec Handicap International.

Horaire des visites sur www.unog.ch

Genève, une entreprise genevoise

Serbeco : 25 ans d'innovation en matière de développement durable

Bertrand Girod, directeur général de Serbeco et son père Bernard, président du conseil d'administration et fondateur de l'entreprise.



Fondée en 1991 par Bernard Girod et dirigée depuis janvier 2012 par son fils Bertrand, Serbeco est une entreprise 100% en mains familiales. Elle est pionnière et leader dans le domaine de la collecte, du tri, du recyclage et de la valorisation des déchets dans le canton de Genève. S'inscrivant dans une vision citoyenne à long terme, la société a réalisé sa croissance en s'appuyant sur une politique de développement centrée sur des considérations non seulement environnementales, mais également sociales et économiques. Elle compte actuellement une centaine d'employés et son chiffre d'affaires annuel s'élève à 25 millions de francs.

Depuis 25 ans, Serbeco collecte, trie et valorise les déchets dans la région genevoise. En 1991, Bernard Girod a racheté une entreprise spécialisée dans la récupération du verre. Etape par étape, il a élargi ses prestations à d'autres types de déchets : le PET, l'aluminium, le fer blanc, le carton, le bois, les déchets de chantier, les déchets industriels et les boues. Dans son centre de 25'000 m² situé à Satigny, plus de 80'000 tonnes de déchets sont traitées annuellement, issues principalement des entreprises et industries, mais également des collectivités publiques. L'entreprise a fondé sa politique sur les trois piliers du développement durable : l'environnement en participant à la sauvegarde des ressources naturelles, l'économie en collaborant à l'industrie du recyclage et le social en employant, pour certaines tâches, des personnes en réinsertion. Concernant ce dernier point, elle collabore avec les Ateliers Feux Verts et accompagne, en permanence, dans leur réinsertion sociale, cinq personnes en quête d'emploi après avoir accompli leur peine privative de liberté.

La conscience écologique au sein même de l'entreprise

L'un des principaux objectifs de Serbeco est d'optimiser la collecte des déchets tout en réduisant ses impacts sur l'environnement. En collaboration avec les SIG, la société a aménagé, en 2011, une toiture en panneaux photovoltaïques d'une superficie de 1'012 m². Elle assure une capacité de production d'énergie renouvelable de 140'000 kWh/an, soit l'équivalent de la consommation de 40 foyers. Cette énergie propre alimente les véhicules électriques de l'entreprise. Par ailleurs, Serbeco a entamé, en 2013, le renouvellement progressif de sa flotte de véhicules et machines. Déjà alimentés en biodiesel fabriqué avec des résidus d'huile et de graisses alimentaires usagées, les camions sont progressivement remplacés par des véhicules hybrides ou 100% électriques. En partenariat avec la société EcoWaste, elle a élaboré un système de gestion permettant d'anticiper le remplissage des conteneurs et de planifier les tournées de collecte dans les multiples points de récupération des déchets disséminés dans le canton. Il s'agit non seulement de prévenir les débordements et de garantir l'accessibilité aux usagers, mais également de réduire l'impact des activités de transports. Cette innovation a réduit de 25% les flux de mobilité dédiés à la collecte des déchets en ville de Genève.

Un nouveau centre de tri de haute technologie inauguré en mai 2016

Le projet d'installation d'une nouvelle ligne de tri des déchets automatisée sur le site de Satigny est né de la volonté de Serbeco de répondre aux objectifs environnementaux fixés par le Plan cantonal de gestion des déchets du canton à l'horizon 2017. Celui-ci prévoit la réduction des déchets à la source, l'augmentation du taux de recyclage à 50% des déchets urbains et à 70% des déchets industriels et des entreprises, et l'utilisation de matériaux recyclés dans la construction. La société a

investi 4 millions de francs – son opération la plus importante depuis sa création – dans ce nouveau centre, dont l'ambition est de valoriser jusqu'à 75% des déchets. L'entreprise a tenu compte des fortes exigences du marché suisse en matière de matières premières secondaires. En effet, cette nouvelle installation de tri a la particularité d'être la première dans notre pays à bénéficier de la technologie de tri optique pour les déchets de chantier, dits déchets industriels banals. Ce nouvel outil très innovant permet d'augmenter la qualité du tri et, de fait, les quantités de produits triés pour la production de matières premières secondaires.

“Serbeco est une entreprise qui cultive une vision de développement durable globale. La croissance à tout prix ne fait pas partie de l'ADN de l'entreprise. Elle est basée sur des valeurs, des engagements humains, une capacité d'innovation et une qualité de service pour assurer un développement pérenne et raisonné.”

Un fort engagement local

Dans le cadre de ses activités, Serbeco privilégie les fournisseurs locaux. De surcroît, l'entreprise participe activement au dynamisme du canton en soutenant de nombreuses manifestations locales et sportives. C'est le cas notamment pour le Marathon de Genève, le nettoyage du lac Léman, les Fêtes de Genève, la Course de l'Escalade, le FC Etoile Carouge, les patinoires communales et le Genève-Servette Hockey Club. Elle aide également des associations caritatives locales. Enfin, l'entreprise encourage l'organisation de manifestations destinées à des jeunes en situation de handicap, comme le Tournoi des Schtroumpfs, ou plus engagées, comme la Marche de l'Espoir. ■

Marie-Christine Lang

Bertrand Piccard : transformer l'impossible en possible

A l'occasion des séminaires BCGE L'essentiel de la finance (voir en page 15) qui se sont tenus en septembre, Bertrand Piccard a partagé les secrets de son succès et il a expliqué comment il a dépassé les doutes et les obstacles auxquels il a été confronté durant ses aventures inédites.

Aventurier, visionnaire, pionnier dans l'âme... Les qualificatifs ne manquent pas pour définir Bertrand Piccard. Après des études de médecine à l'Université de Lausanne, il se spécialise en psychiatrie et psychothérapie de l'adulte et de l'enfant. En parallèle, il vit sa grande passion pour l'exploration et l'aviation. Explorateurs de père en fils depuis trois générations, Bertrand Piccard ne fait pas exception, il aime sortir des sentiers battus et réaliser l'impossible. Il effectue, en 1999, le premier tour du monde en ballon sans escale, le plus long vol de l'histoire de l'aviation. En 2002, Bertrand Piccard envisage un tour du monde en avion solaire zéro carburant à autonomie perpétuelle. C'est alors que naît le projet Solar Impulse. En 2015, l'avion débute son tour du monde à Abu Dhabi. Depuis, il a survolé la planète pendant un peu plus d'un an, battant tous les records de l'aviation solaire. L'ambition de Bertrand Piccard à travers ce projet ? Au-delà de la dimension aéronautique de l'exploit, il veut promouvoir l'esprit pionnier en faveur des énergies renouvelables, sensibiliser le public et encourager l'utilisation de technologies propres.



“Si tout le monde nous soutient, c'est que nous ne sommes pas assez ambitieux. Si personne ne nous soutient, c'est que l'on est fou ou pionnier.”

Selon Bertrand Piccard, la caractéristique des entrepreneurs est d'essayer d'accomplir le mieux possible ce qui leur tient à cœur. Il s'agit de parvenir à atteindre ses buts et d'adhérer à ses visions en dépit des obstacles de la vie. “Si tout le monde nous soutient, c'est que nous ne sommes pas assez ambitieux. Si personne ne nous soutient, c'est que l'on est fou ou pionnier”, souligne-t-il. Alors que le projet Solar Impulse, le tour du monde en avion solaire, était impossible, pourquoi l'équipe de Bertrand Piccard a-t-elle réussi ? Elle a réussi, non pas parce qu'elle a accompli l'impossible, mais parce qu'il y a eu un grand malentendu. Toutes les Cassandre se sont trompées. “Ce qui m'a le plus interpellé n'est pas d'accomplir l'impossible, mais d'arriver à montrer que, dans la plupart des cas, ce que l'on croit impossible est parfaitement possible”, précise-t-il. Pratiquement rien n'est impossible, mais l'être humain se met des limites, qui deviennent des murs contre lesquels il succombe. Le problème réside dans ces barrières et non dans les contraintes de la physique ou de la nature. Celles-ci sont tellement loin que l'homme dispose de beaucoup de marge avant de les atteindre.

Changer d'altitude et lâcher du lest

Le vol en ballon, une autre corde à l'arc de Bertrand Piccard, est une extraordinaire métaphore pour la créativité, l'innovation et la remise en question. Le pilote est alors prisonnier des vents et sa seule liberté est de changer d'altitude afin de modifier sa trajectoire. Dans la vie, c'est exactement ce qu'on doit atteindre. Il faut arriver à changer d'altitude sur le plan professionnel, du côté de son éducation ou de sa formation psychologique, philosophique et spirituelle. “Changer d'altitude par rapport à tout ce qui nous emprisonne dans de vieilles manières de penser pour capter d'autres influences, solutions, réponses, avis, stratégies ou visions du monde, qui vont forcément nous rediriger sur une autre trajectoire”, confie l'aventurier. Un entrepreneur qui veut créer et innover doit lâcher du lest. “Le lest est tout ce que nous avons appris, notre certitude, nos convictions, notre sécurité, nos croyances, nos points d'exclamation, nos réponses, notre conditionnement, nos paradigmes, nos dogmes, tout ce qui apparemment nous



Bertrand Piccard (au centre) entouré des responsables de séminaire BCGE. De gauche à droite, Hélène De Vos Vuadens (Communication et relations investisseurs), Sébastien Collado (Financement PME et indépendants), Jérôme Monnier (Clientèle privée et PME genevoises) et Sandrine Pollani (Communication et relations investisseurs).

renforce”, explique Bertrand Piccard. Cependant, toutes ces certitudes qui nous définissent ne sont pas une force, mais un poids, une lourdeur qui nous empêche de nous élever. Lâcher du lest, c’est arriver à identifier ce à quoi on croit le plus, pour s’en débarrasser et essayer autre chose, parfois même envisager le contraire. Cela permet de passer du robot conditionné par la vie à l’acteur libre et responsable de son futur. Changer d’altitude en explorant d’autres manières de penser a permis à l’être humain d’effectuer de grandes conquêtes au XX^e siècle. Voler, atteindre le sommet de l’Everest ou monter sur la lune n’étaient pas de nouvelles idées, mais des rêves millénaires de l’humanité. Ils se sont tout à coup réalisés, parce que l’homme s’est débarrassé des vieilles croyances qui lui interdisaient de les concrétiser. Ce faisant, en l’espace de 66 ans, l’être humain a conquis le pôle Nord, le pôle Sud, l’Everest, la fosse des Mariannes et la lune. “Cela montre que l’innovation n’est pas une nouvelle idée qu’on développe, mais une vieille croyance que l’on jette derrière soi”, conclut Bertrand Piccard. Il faut arriver à aimer l’inconnu et savoir prendre un risque, celui de

perdre le contrôle et d’ignorer ce qui va se passer. La confiance est beaucoup plus importante que le courage, car elle ne comporte pas d’effort. Elle est spontanée et on la trouve à l’intérieur de soi lorsqu’on sort de sa zone de confort. On découvre alors les ressources qui nous permettent d’avancer ; c’est le point fondamental. ■

Marie-Christine Lang



Trente-cinq nouveaux logements municipaux



En l'espace de quelques mois, la commune de Pregny-Chambésy se dote de deux nouveaux ensembles d'immeubles, le projet Nelly-Gygax, qui a été inauguré au mois de mars, et le projet Grandes-Guénandes qui le sera au printemps 2017. Ces deux constructions s'inscrivent dans la politique menée par le Conseil administratif visant à répondre aux besoins de la population. Elles portent la proportion d'appartements municipaux à 12%, un taux très élevé pour une commune résidentielle.

Pregny-Chambésy en chiffres

Population : 3'635 habitants
Proportion de la population du canton : 0.7%
Superficie : 323 ha
Proportion du territoire cantonal : 1.3%
Revenus : 10'954 millions
Charges : 10'672 millions

Mairie

Maire : Isabelle Rasmussen
Conseiller administratif : Philippe Pasche
Conseiller administratif : Philippe Schwarm

Pregny-Chambésy en bref

La commune de Pregny-Chambésy, située sur la rive droite du Léman, est formée de trois entités : les villages de Pregny et de Chambésy du haut et le hameau de Chambésy du bas. Elle abrite de nombreuses ambassades étrangères et missions permanentes auprès de l'ONU et des autres organisations internationales. Le caractère agricole de Pregny-Chambésy a disparu pour faire place à une commune résidentielle où le secteur tertiaire domine (89% des emplois en 2005). Dès 1353 Pregny, terre du Pays de Gex, appartenait à la maison de Savoie. En 1536 elle fut occupée par les Bernois qui la rendirent 14 ans plus tard, préférant s'assurer le contrôle du Pays de Vaud. En 1601, Pregny-Chambésy passa à la France, qui la céda, en 1815, au nouveau Canton de Genève.

Baptisé Nelly-Gygax du nom de l'ancienne propriétaire du terrain qui en a fait don à la commune, ce projet de construction est le premier grand chantier entamé sur la commune depuis plus de 20 ans. Il se situe à l'avenue de la Foretaille, sur un terrain de 1'458 m². Un complexe de 18 habitations y a été construit, comprenant 10 appartements de quatre pièces et 8 de trois pièces. Il inclut un parking souterrain ainsi que quatre logements aménagés pour des personnes à mobilité réduite, conformément au souhait de la donatrice. Philippe Schwarm, conseiller administratif de la commune, précise que les prix des loyers sont inférieurs à ceux du marché : 1'300 francs pour les trois pièces et 1'700 francs pour les quatre pièces. Tous les appartements ont déjà été attribués, en priorité aux habitants de la commune. Le second projet, nommé Grandes-Guénandes, a également été construit selon les critères de labellisation énergétique type Minergie. Il comptera 17 appartements de quatre et cinq pièces disposant d'un accès direct par ascenseur. Il sera doté d'un parking souterrain et chaque logement disposera d'un prolongement extérieur privé. Les travaux seront terminés au printemps 2017.

Une commune soucieuse de ses administrés

Selon Philippe Schwarm, ces 35 logements s'inscrivent clairement dans la politique de Pregny-Chambésy en matière de logements. La commune compte 160 appartements municipaux, ce qui correspond à 12% du parc immobilier. Ce quota, légèrement supérieur à un logement sur dix, démontre la volonté de la municipalité de valoriser les terrains qu'elle possède et d'offrir des logements à loyers attractifs pour les habitants de la commune. Afin de pérenniser les projets et de les rendre financièrement autonomes, la commune, profitant de la conjoncture actuelle, a bloqué les taux sur 25 ans. Elle a bénéficié d'un montage hypothécaire sur mesure élaboré par la Banque Cantonale de Genève et de l'aide d'un mandataire spécialisé dans ce type d'opération, précise le conseiller administratif. Les futures rénovations seront ainsi entièrement autofinancées et les loyers resteront stables à long terme.

Philippe Schwarm indique qu'une étude de faisabilité est en cours pour une autre parcelle à valoriser, proche de l'EMS de la commune. S'appuyant sur un partenariat public-privé, la commune souhaite y construire un ensemble d'immeubles comptant 25 appartements semi-médicalisés destinés au quatrième âge. ■

Marie-Christine Lang

La BCGE étend son Prix d'économie aux études supérieures

Sept nouveaux Prix d'économie de la Banque Cantonale de Genève, d'une valeur unitaire de 500 francs, ont été remis durant le deuxième semestre 2016 dans le cadre du bicentenaire de la BCGE. Le prix, initialement destiné aux lauréats des collèges et écoles de commerce de Genève, est désormais étendu aux études supérieures.



De gauche à droite, Jérôme Monnier (BCGE), les lauréats Pierre-Alain Leuenberger et Raquel Cardoso Gillioz, Frédéric Ruiz (ISFB) et Frédéric Kohler (ISFB).



De gauche à droite, les professeurs Thomas Straub et Salvatore Di Falco (GSEM), les lauréats Michel Waser et Olim Latipov, Nicolas Demierre (BCGE) et Mathias Baitan (BCGE).



De gauche à droite, le professeur François Duc (HEG), la directrice Claire Baribaud, les lauréats Pamela Palena, Julien Ballif et Clément In-Albon et François Kirchoff (groupe BCGE).



Romaine Jordan
Formation et management development

Trois instituts de niveau universitaire ou professionnel participent à la sélection des lauréats. Le prix est remis aux étudiants sélectionnés du Master of Arts in International Trading, Commodity Finance and Shipping et du Diploma in Advanced Studies in Commodity Trading, de la faculté GSEM de l'Université de Genève. Il est également remis aux lauréats sélectionnés du bachelor en gestion d'entreprise de la Haute école de gestion de Genève (HEG), option

banque et finance et aux sélectionnés du Master of Advanced Studies en banque et finance, proposé par l'ISFB à Genève.

La BCGE félicite chaleureusement l'ensemble des lauréats: Michel Waser, Master of Arts in International Trading, Commodity Finance and Shipping (GSEM), Olim Latipov, Diploma in Advanced Studies in Commodity Trading (GSEM), Julien Ballif (HEG), Clément In-Albon (HEG), Pamela Palena (HEG), Raquel Cardoso Gillioz (ISFB) et Pierre-Alain Leuenberger (ISFB). ■

La BCGE soutient les artisans du terroir grâce à des expositions en agences

Dans le cadre de son bicentenaire, la Banque Cantonale de Genève a organisé des expositions d'artisans genevois, au sein de son réseau d'agences pendant le mois d'août, afin de contribuer à valoriser le savoir-faire local. Par cette opération, la BCGE démontre son attachement au terroir local et son soutien à l'économie genevoise.

Nicola Camasso

Communication et relations investisseurs

Décorateur d'intérieur, sculpteur, bijoutières, cordonnier, oculariste, artiste découpeuse et verrier ont eu le loisir de valoriser leur savoir-faire, durant une journée, en présentant leur métier, leurs créations ainsi que le matériel qu'ils utilisent au quotidien, aux clients et visiteurs de passage. Ces artisans ont présenté leurs travaux durant le mois d'août au siège de la banque, quai de l'Île 17, et dans l'agence de Carouge-Marché. Bref tour d'horizon des huit artisans qui ont présenté leur production.



Adriano Tosto,
**avoir chaussure
à son pied**

A Onex depuis 30 ans, la cordonnerie des Bossons est transmise de père en fils. Après avoir passé son CFC de cordonnier en 1982, puis de ferblantier quelques années après, Adriano Tosto rejoint

l'entreprise familiale à 45 ans, où il exerce le métier de cordonnier. Outre le collage de semelles, il pratique tout type de modification de chaussures, allant du confort à l'esthétisme en passant par la petite orthopédie. Au sein de la cordonnerie des Bossons, en plus des chaussures et des clefs, toutes sortes de réparations sont effectuées pour répondre aux besoins d'une clientèle nombreuse.
Agence de l'Île (23 août 2016)



Nathalie Voïtchovsky,
**réalisation de bijoux
"écologiques"**

Suite à de belles expériences auprès de grandes marques telles que Rolex, Gilbert Albert ou encore Marina B, Nathalie Voïtchovsky décide d'ouvrir son propre atelier avec un concept efficace. A

l'aide de techniques précises, comme celle de la compression, elle reprend les anciens bijoux familiaux pour en créer de nouveaux. Elle offre ainsi une nouvelle jeunesse à des bijoux existants.

<http://nathalievoitchovsky.ch>
Agence Carouge-Marché (3 août 2016)



Matthias Buckel,
**oculariste pour
prothèses en verre**

L'artisan Matthias Buckel est le seul en Suisse romande réalisant des prothèses en verre. Confectionnée à l'extrême précision et d'outils adaptés, la prothèse nécessite environ une heure de travail. Ce savoir-faire lui ayant été transmis par son père Werner Buckel, aujourd'hui Matthias Buckel forme ses deux filles qui repré-

sentent la quatrième génération d'ocularistes.
<http://oculariste.ch>
Agence Carouge-Marché (5 août 2016)



**Emmanuelle Garcia-Gavillet,
du dessin à la
réalisation des bijoux**

Suite à une formation de bijoutière-joaillière à l'École des arts décoratifs de Genève, Emmanuelle Garcia-Gavillet a été engagée auprès d'une entreprise genevoise en tant que dessinatrice. Aujourd'hui, indépendante, elle dessine puis réalise des bijoux pour ses clients. En parallèle, elle dispense un cours de dessin de bijoux au Centre de formation professionnelle des arts appliqués de Genève. Agence Carouge-Marché (4 août 2016)



**Nicola Gubinelli,
des vitraux hauts
en couleur**

Ancien agriculteur, Nicola Gubinelli commence sa carrière de verrier à 58 ans. Voulant vivre sa passion, il décide, en 2005, de retourner sur les bancs de l'école pour y apprendre l'art des vitraux.

Il lui aura fallu huit ans pour maîtriser correctement son nouveau métier. Aujourd'hui, Nicola Gubinelli réalise ses œuvres dans l'ancienne grange familiale à La Croix-de-Rozon. Agence Carouge-Marché (8 août 2016)



**Miranda (à gauche) et David Chojnacki (à droite),
des sculptures qui en disent long**

Créée en 2006 par David Chojnacki, en plein cœur de Jussy, SwissArt Edition Genève est une fonderie d'art au service de tous les artistes, galeries, architectes, communes et entreprises. Ses œuvres sont reconnues à travers toute la Cité de Calvin, comme la sculpture de bronze à l'effigie de la créature de Frankenstein, sur la plaine de Plainpalais ou la sculpture des lutteurs pour la Fête fédérale suisse de lutte. La fonderie était représentée au sein de l'agence de l'Île par la sculptrice Miranda. Elle réalise des créations originales en s'inspirant du rêve, de l'imaginaire et de la mythologie qu'on appelle "figuration onirique". La fonderie SwissArt Edition Genève lui permet de donner vie à ses créations au détail près. <http://fonderie-art.ch/>.

Agence de l'Île (24 août 2016)



**Pascal Schäfer,
pour une belle
décoration d'intérieur**

Pascal Schäfer commence un apprentissage de décorateur d'intérieur en 1990 et parfait sa maîtrise en entreprenant, ensuite, une formation en poseur de sol qui dure quatre ans. Aujourd'hui, et depuis douze ans, Pascal Schäfer est indépendant. Il réalise des tentures murales, des garnitures et couvertures de meubles, des rideaux, des stores, des poses de sols ainsi que des décorations éventuelles.

Agence de l'Île (26 août 2016)



**Réhane Favereau,
de l'art dans le
découpage**

Raconter une histoire à travers le découpage, c'est ce que fait Réhane Favereau depuis qu'elle a commencé en 1997. Autodidacte, cette dernière a notamment réalisé de nombreux tableaux, des découpages inspirés par ses racines suisses. De plus, elle crée, à la demande, des œuvres racontant des parcours de vie ou tout autre sujet sur commande.

www.rehanefavereau.blogspot.com
Agence de l'Île (25 août 2016)

Nouvelle formule pour la *Stratégie d'investissement du groupe BCGE*

Quelles sont les grandes tendances de l'économie ? Comment interpréter les principaux indicateurs pour définir une politique d'investissement cohérente et performante ? Le savoir-faire et les décisions d'investissement des professionnels de la BCGE sont désormais disponibles sous la forme d'un document édité quatre fois par an et **consultable en ligne sur le site www.bcge.ch**. Rédigée dans un style accessible, en français, en anglais et en allemand, la *Stratégie d'investissement du groupe BCGE* reprend les principales conclusions de l'analyse macroéconomique et financière à travers une structure par régions et classes d'actifs. Elle débute par un éditorial du chef des investissements et présente un article de fond sur une thématique macrofinancière marquante du moment. Les principales zones géographiques (Suisse, Europe, Etats-Unis, marchés émergents) sont analysées sous l'angle macroéconomique et financier (taux d'intérêt, bourses et devises). Vous disposez de la synthèse des analyses à la base des décisions du comité de Stratégie de la BCGE, qui se réunit trimestriellement afin de définir la stratégie d'investissement du groupe. Celle-ci est fondée sur une approche fondamentale en s'appuyant sur l'environnement économique et monétaire pour appréhender les comportements prospectifs des différentes classes d'actifs.



Un bancomat BCGE chez Skylab



La BCGE a mis en service un nouveau bancomat dans le bâtiment multifonctionnel Skylab situé au cœur de la zone industrielle de Plan-les-Ouates, au chemin du Pré-Fleuri 5. Ce quartier regroupe plus de 330 entreprises et quelque 9'000 salariés. L'appareil permet des retraits en francs et en euros.

Une nouvelle page d'accueil pour BCGE Mobile Netbanking



L'application BCGE Mobile Netbanking, qui permet de rester connecté à sa banque et de réaliser ses opérations en ligne en toute sécurité et tout simplement, dispose d'une nouvelle page d'accueil fonctionnelle et intuitive. Elle se compose de six raccourcis par défaut qui permettent d'accéder aux informations pratiques rapidement. On peut notamment effectuer ses paiements et transferts simplement, contacter sa banque en ligne en un seul clic, par message ou par téléphone et consulter les cours de change. L'utilisateur peut aussi personnaliser cette page d'accueil et choisir d'afficher les fonctionnalités qui lui sont les plus utiles. Plus de détails sont disponibles à l'adresse www.bcge.ch/banque-en-ligne-mobile-netbanking.



La BCGE accueille les entreprises lancéennes

Le 7 octobre dernier s'est tenue la 13^e édition du petit-déjeuner des entreprises lancéennes, organisé conjointement par le Conseil administratif de la Ville de Lancy et la BCGE, sur l'initiative de John Tracey, membre du conseil d'administration de la banque, et d'Elisabeth Ray-Tang, directrice des Ressources humaines.

A l'occasion de son bicentenaire, la BCGE a accueilli, dans son centre administratif de Lancy, plus de 80 personnes. Cette assemblée, composée notamment d'entrepreneurs, de conseillers municipaux et de collaborateurs administratifs, a participé à une conférence suivie d'un petit-déjeuner. Le but de cette rencontre était de permettre aux responsables d'entreprises de la commune de faire plus ample connaissance avec les activités déployées dans une multitude de secteurs économiques et de tisser entre eux des liens toujours plus étroits.

BCGE L'essentiel de la finance Edition 2016: cuvée exceptionnelle



Le cycle de séminaires de *L'essentiel de la finance* organisé par la Banque Cantonale de Genève a porté, en septembre 2016, sur des thèmes de haut intérêt et a réuni des conférenciers exceptionnels, à l'occasion de son bicentenaire, tels que Bertrand Piccard, aéronaute et médecin-psychiatre, Christophe André, auteur et également médecin-psychiatre. Parmi les orateurs on comptait aussi Paul Dolan, professeur de sciences du comportement, Stefano Boeri, architecte, créateur du *Bosco Verticale* et Christian Dussart, professeur, expert en stratégie et *marketing digital*. Le cycle complet de conférences comptait cinq matinées et une après-midi de présentations originales. 21 orateurs et plus de 600 participants ont pris part à *BCGE L'essentiel de la finance 2016*.

Trois des matinées font l'objet d'un numéro spécial de la *Revue Economique et Sociale (RES)*, www.revue-res.ch, avec qui la BCGE a noué un partenariat depuis 2007. Cette publication a été créée en 1943 pour alimenter le débat économique et social, en proposant des articles de chercheurs et de professionnels aux points de vue informés et rigoureux sur des questions d'actualité et des sujets sensibles. Le numéro à paraître reprendra trois thèmes sous le titre général *Humain et digital, coefficients de performance?* La première contribution s'intitule *Le digital, accélérateur de croissance et créateur de valeur pour les entreprises*; elle est suivie de *Science et psychologie positive*. L'article *Les leviers du bonheur au travail comme source de performance durable* clôt le cahier.

Vous pouvez obtenir gracieusement ce numéro spécial en contactant le département Communication et relations investisseurs ou en adressant un courriel à communication@bcge.ch.



Blaise Goetschin sur le podium des meilleurs banquiers 2016

Le CEO de la BCGE, Blaise Goetschin, a été primé pour la quatrième fois consécutive par l'institut Obermatt sélectionnant les meilleurs CEOs de l'année. Il se hisse ainsi au 1^{er} rang du classement 2016 *Financial Institutions: Switzerland – Multi-Year Ranking* et au 3^e rang des Top Ten Bankers en Suisse. Ce classement se fonde sur les indicateurs-clés des performances financières de la BCGE en comparaison de celles d'établissements similaires. Cette distinction, issue de données factuelles traitées de manière indépendante, reflète la qualité des orientations stratégiques de la BCGE sur le long terme. Elle démontre également le poids réel des acteurs bancaires romands sur la place financière.

Le classement Obermatt *CEO of the Year* mesure la surperformance des CEOs d'établissements face à la concurrence dans leur domaine d'activités et ce cumulé sur plusieurs années (2012-2016).

www.obermat.com

La BCGE a participé à l'India Economic Summit 2016



Le 32^e India Economic Summit s'est tenu à New Dehli du 5 au 6 octobre 2016. Organisé par le World Economic Forum (WEF), en association avec la Confederation for Indian Industry (CII), cette conférence, qui est une forme de prolongation régionale du Forum de Davos, a réuni de nombreux dirigeants politiques de l'Inde et de pays proches et les principaux leaders de l'économie du sous-continent.

Parmi les thèmes abordés: les perspectives de croissance, la politique énergétique face à des besoins titanesques, l'environnement, le combat contre la pauvreté, les infrastructures et l'impact de la révolution digitale sur l'emploi... La BCGE, The Swiss Bank of Geneva, était représentée par son CEO, Blaise Goetschin, qui a pu dialoguer avec plusieurs entrepreneurs, dont quelques clients. Il explique: "L'Inde présente toutes les caractéristiques nécessaires pour prendre le relais de la croissance asiatique et progresser à un rythme plus rapide que la Chine, sur laquelle elle a un retard de 15 à 20 ans. C'est pour l'économie genevoise et la banque un potentiel à suivre de près."

Blaise Goetschin a aussi profité de remercier le WEF pour son accueil cette année à Davos, à Tianjin et à New Dehli: "Nous collaborons sur plusieurs axes avec cette institution prestigieuse qui comme nous poursuit un but idéal. Ces divers événements et projets renforcent notre image au plan international et nous permettent de faire jeu égal sur ce plan avec nos grands concurrents."

La BCGE était présente au SIBOS



L'édition 2016 du salon SIBOS s'est tenue pour la première fois à Genève, du 26 au 29 septembre dernier. Il a été l'occasion pour quelque 200 exposants et plus de 8'000 dirigeants, décideurs et experts d'institutions financières, d'infrastructures de marché, de multinationales et de partenaires technologiques de se réunir pour penser le monde financier de demain. Ce salon a également permis à des *start-ups* suisses actives dans les technologies financières (*fintech*) de se faire connaître et de trouver d'éventuels partenaires.

SIBOS est un salon professionnel itinérant organisé par Swift pour l'industrie financière, avec de nombreuses sessions de conférences, des centaines d'orateurs et de multiples événements sociaux. Il est devenu au fil des années un événement incontournable de l'industrie bancaire. L'édition 2016 s'est tenue à Genève pour la 3^e fois de son histoire et a réuni plus de 8'300 participants, venus de plus de 150 pays.

Cette année, la BCGE était présente au SIBOS avec un stand, ce qui a donné à l'établissement une importante visibilité à l'échelle mondiale. Un grand nombre de rencontres y ont pris place, avec plus de 100 établissements bancaires représentant 32 pays. Cet événement est, en effet, l'occasion de renforcer les relations existantes, d'entretenir le réseau et de démarcher des prospects. Le stand de la BCGE a également eu l'honneur de la visite du conseiller d'Etat Pierre Maudet (au centre de la photo), accompagné du CEO de la banque, Blaise Goetschin (à droite) en compagnie, sur le photo de gauche à droite, de Yves Spörri, chef de l'unité d'affaires Banques et assurances et du département Multinationales et institutions internationales, futur membre de la direction générale en tant que responsable de la division Entreprises et clients institutionnels, de Sophie Brun, chargée de relation banques et de Léonard Graz, chef du département Banques 1, tous trois de la BCGE.

Le fonds Synchrony Small & Mid Caps en tête des classements



Anick Baud

La gérante du fonds Synchrony Small & Mid Caps, Anick Baud-Woodtli, est deuxième ex-aequo du classement établi par le célèbre institut de mesure Citywire. Sur un an, au 30 octobre 2016, la part A du fonds de la BCGE dont elle est responsable (numéro de valeur 2651796), affiche une performance de 18.6%. Anick Baud-Woodtli gère le fonds depuis sa création en 2006; elle sélectionne parmi celles qu'elle suit dans l'univers des petites et moyennes capitalisations suisses, les 25 à 30 meilleures. Leur pondération est fonction des notes obtenues par chacune, après une étude minutieuse de leurs qualités financières et extra-financières, dans une optique de gestion active et de contrôle du risque.



Les bienfaits des émotions positives

Lors des séminaires BCGE L'essentiel de la finance (voir en page 15), le psychiatre renommé Christophe André, auteur de nombreux ouvrages à succès*, a expliqué comment prendre soin de soi est un acte, mais également un effort d'intelligence personnelle. De nombreuses données scientifiques montrent qu'il est possible d'améliorer ses capacités psychologiques, en intégrant l'équilibre émotionnel, l'esprit d'équipe, la résilience, la créativité, l'adaptabilité, par un ensemble de démarches et d'exercices regroupés sous l'appellation de psychologie positive.

Les facteurs influençant le niveau de bonheur chronique

D'après Sonja Lyubomirsky in *Pursuing happiness: the architecture of sustainable change*

40%
Activités volontaires

10%
Circonstances

50%
Gènes et passé

La psychologie positive est une démarche scientifique sur le fonctionnement humain optimal. Elle se décale de la médecine et de la psychologie traditionnelles pour s'intéresser à ce qui peut favoriser la santé – d'où la notion de prévention – plutôt qu'à la réparation des troubles, tels *stress*, *burnout* ou dépression. Les thérapeutes encouragent les personnes à adopter un style de vie qui les aide à s'adapter aux oscillations de leur environnement. Cependant, la psychologie positive n'est pas la pensée positive. Il ne s'agit pas d'être toujours de bonne humeur et joyeux, mais d'être capable, au minimum, de savourer ce que la vie offre de réjouissant. En effet, les émotions positives sont le carburant de notre aptitude à la résilience et à la confrontation avec l'existence.

“ Les émotions positives sont le carburant de notre aptitude à la résilience et à la confrontation avec l'existence. ”

Une marge de manœuvre importante

Contrairement à ce que l'on a longtemps cru, il est possible, pour chaque personne, d'accroître son niveau moyen de bien-être subjectif. Pendant assez longtemps, on a pensé que l'homme naissait optimiste ou pessimiste. La réalité est plus compliquée et subtile. Grâce à des métaanalyses, on a dressé le profil de ce que l'on pourrait appeler le *camembert du bonheur*, des facteurs qui concourent à nous rendre heureux. La première constatation est qu'une moitié de ce *camembert* n'est effectivement plus guère à notre portée une fois que nous sommes devenus adultes. Elle est faite des influences génétiques et de tout ce qui est arrivé dans notre enfance. Il y a donc des inégalités en matière de tempérament concernant l'aptitude à savourer les bons moments ou, malheureusement, à prolonger les mauvais. Fort heureusement, dans ces facteurs qui concourent au bonheur, une part de 40% est présente pour contrebalancer ou rééquilibrer le tout. Elle correspond à ces efforts psychologiques et comportementaux sur lesquels il est possible d'agir.

Les bénéfices d'un entraînement régulier

Il faut être conscient que l'aptitude à savourer son existence et à profiter des bons moments nécessite un certain nombre d'efforts. Cependant, ceux-ci ne sont pas trop douloureux, voire plutôt passionnants. Depuis plusieurs années déjà, on a observé, grâce à la neuroimagerie, que chaque fois qu'un être humain accomplit régulièrement des efforts mentaux et comportementaux, il modifie son fonctionnement et ses câblages cérébraux. Cet élément est très encourageant pour toutes les personnes qui pratiquent des efforts réguliers. L'une des premières études qui a attesté ce point a été menée, il y a quelques années, sur le cerveau des chauffeurs de taxis londoniens avant l'apparition des GPS. On a constaté qu'ils avaient des zones cérébrales dédiées à la géolocalisation qui étaient surdéveloppées par rapport au conducteur moyen.

*Notamment, *Trois amis en quête de sagesse*, avec Alexandre Jollien et Matthieu Ricard, L'Iconoclaste, 2016, *Et n'oublie pas d'être heureux. Abécédaire de psychologie positive*, Odile Jacob, 2014, *Qui nous fera voir le bonheur?* avec Martin Steffens, Le Passeur, 2014.



Christophe André est médecin psychiatre dans le Service hospitalo-universitaire du Centre Hospitalier Sainte-Anne à Paris. Il exerce au sein d’une unité spécialisée dans le traitement de la prévention des troubles émotionnels (anxieux et dépressifs), notamment par le recours aux thérapies cognitives et comportementales, à la méditation de pleine conscience et à la psychologie positive. Il a été l’un des premiers médecins en France à introduire l’usage de la méditation dans la psychothérapie. Christophe André est également l’auteur d’articles et d’ouvrages scientifiques ainsi que de nombreux livres destinés au grand public.

La fonction des émotions positives et négatives

La fonction des émotions négatives est de nous aider à faire face aux problèmes et à nous concentrer sur tous les points d’où peuvent venir les dangers. Cela explique pourquoi toutes les émotions négatives sont en général associées à une focalisation de l’attention. Le jour où l’on est de mauvaise humeur, de petits détails de notre journée vont capter notre attention et il sera très difficile de se dégager de cela. A l’inverse, la fonction des émotions positives est d’être présentes lorsqu’il n’y a pas de danger immédiat détecté dans notre environnement. Elles nous aident alors

à trouver des ressources, des lieux pour se reposer ainsi que des partenaires pour s’amuser ou avoir des relations sexuelles. Il s’agit alors d’une ouverture attentionnelle qui permet d’avoir une perception ouverte et vaste de notre environnement. Cela explique que l’induction des émotions positives donne à la plupart des humains la capacité de percevoir les choses avec du recul. Une personne irriguée d’émotions positives est capable, même si elle a des contrariétés, de contextualiser et de relativiser. La fonction de ces deux familles émotionnelles est importante. Parfois, on doit se focaliser sur les détails, parfois on doit avoir, au contraire, une capacité

d’ouverture, de recul, de créativité, de synthèse, comme les émotions positives seules peuvent l’apporter.

Développer des états d’âme positifs

La psychologie positive ne consistant pas à toujours positiver, des études se sont penchées sur la bonne proportion d’émotions positives et négatives que l’être humain devait ressentir pour favoriser son bien-être général. Le chercheur chilien Marcial Losada a mis en évidence un ratio de trois émotions positives pour une émotion négative. Afin de parvenir à développer des états d’âme positifs, la personne doit essayer d’augmenter la fréquence des moments agréables ainsi que la conscience et la disponibilité à ces instants-là. Car nous avons malheureusement tendance à ressasser ce qui ne va pas dans nos vies et à ne pas le faire pour ce qui va bien. Pour changer cela, on peut utiliser des exercices de psychologie positive. L’un des plus connus consiste, au moment du coucher, à repenser à ce qui s’est passé dans la journée et plus particulièrement à trois bons moments. Même si elle a été compliquée, on aura pu y grappiller des instants de bonheur : un coin de ciel bleu, un déjeuner avec un ami, les retrouvailles avec les enfants. Si l’on ne fait pas cet exercice, notre cerveau ira spontanément vers les problèmes que nous avons affrontés et que nous aurons à régler le lendemain. En effet, la nature a façonné notre organisme pour nous aider à la survie de notre espèce, mais pas tellement pour nous aider à être heureux. C’est à nous d’accomplir cette mission, car nous sommes, pour partie, l’artisan de notre bien-être émotionnel et de notre bonheur. L’idée est de songer à ces trois bons moments, non pas intellectuellement, mais charnellement, en prenant le temps de respirer et de s’y immerger de nouveau. Cet entraînement est extrêmement efficace pour développer sa capacité à repérer dans chaque journée ce qu’il y a eu de bon. ■

Marie-Christine Lang

Un nouveau fonds immobilier étend la gamme

SYNCHRONY Funds™
made in Geneva

BCGE Asset Management offre un nouveau produit unique dans le secteur de l'immobilier : Synchrony Swiss Real Estate Economy Fund of Fund. Il s'agit d'un fonds de fonds immobilier suisse qui cherche à générer de la performance à partir des fonds immobiliers et des sociétés immobilières cotées, mais également à partir de l'économie immobilière suisse, via des sociétés actives dans ce secteur. Il s'adresse à tous les investisseurs.



Grégoire Genolet
Gérant institutionnel

La particularité de ce fonds (numéro de valeur CH0047348633) est de pouvoir investir aussi dans des sociétés suisses actives dans l'économie immobilière, telles que Geberit ou Schindler, et d'offrir une plus grande diversification ; il investit bien évidemment aussi dans les fonds immobiliers traditionnels et les sociétés immobilières cotées. Outre l'avantage d'une liquidité plus importante, ces actions permettent de participer pleinement aux différents cycles économiques impactant l'économie immobilière suisse.

Une double expertise

Le fonds se distingue par une double expertise. Premièrement, une analyse du contexte macroéconomique permet de déterminer l'allocation entre les diverses poches, selon leur sensibilité au cycle économique de la Suisse. En effet, une période de ralentissement est plutôt favorable aux fonds immobiliers qui profitent des taux faibles ou en baisse. Toutefois, les fonds avec un biais commercial souffriront du recul de la croissance, contrairement aux fonds avec un parc immobilier résidentiel bien situé. A l'inverse, une période d'expansion éco-

nomique est plus favorable aux sociétés actives dans la production de biens et services destinés à l'immobilier ou liées à celle-ci.

Deuxièmement, une analyse fondamentale permet de déceler les meilleurs investissements. Le choix des fonds et sociétés immobilières repose sur des critères quantitatifs et qualitatifs précis. Du côté quantitatif, nous favorisons par exemple des fonds avec un taux de vacance bas ou en recul, avec un coefficient de distribution inférieur à 100%, ou encore avec une méthode d'évaluation capable de limiter l'impact négatif d'une hausse des taux. Du côté qualitatif, la localisation du parc immobilier est primordiale ; elle détermine le succès du fonds ou de la société. Il est également important de comprendre la stratégie d'investissement et de vérifier que les gérants ne s'en écartent pas. Les augmentations de capital sont soigneusement étudiées pour éviter qu'elles ne servent à financer des immeubles à trop faibles rendements.

Critères exigeants

La sélection des sociétés actives dans l'économie immobilière prend principalement en compte le positionnement sur le marché, la solidité du modèle d'affaires, les perspectives de croissance structurelle et le potentiel d'améliora-

“Les augmentations de capital sont soigneusement étudiées pour éviter qu'elles ne servent à financer des immeubles à trop faibles rendements.”

tion des marges. La qualité du management est aussi très importante. En somme, ce sont les mêmes critères que ceux que la BCGE applique dans sa sélection de titres.

Au final, nous construisons un portefeuille de conviction, comprenant de 20 à 30 positions. Des titres de qualité, destinés à être conservés sur le long terme, avec une approche plutôt *buy and hold*, pour capter sur la durée toute la création de valeur.

Exposition à l'essor de l'économie immobilière

La difficulté des investisseurs à trouver des rendements dans un environnement de taux bas a fortement fait progresser la demande pour l'immobilier titrisé. La valorisation actuelle de cette classe d'actifs est élevée en comparaison historique. Dans ce contexte, la stratégie unique du fonds Synchrony Swiss Real Estate Economy Fund of Fund permet de réduire le risque de hausse des taux par la diversification des véhicules d'investissement, tout en s'exposant à l'essor de l'économie immobilière suisse, au sens large. ■



Le système des paiements va être bouleversé ; mieux vaut s'y préparer

Les formats des bulletins de versement, des virements et des prélèvements vont être harmonisés. On promet un nouveau système plus simple, plus efficace et compatible avec celui en vigueur dans l'Union européenne. Ce texte est paru dans l'édition du 14 octobre du bimensuel *Entreprise romande*.

" C'est la manifestation la plus spectaculaire de la réforme des moyens de paiement que la Suisse est en train de réaliser. "

D'ici à mi-2020, les bulletins de versement roses et orange devraient avoir complètement disparu pour laisser la place à un bulletin de versement unique. C'est la manifestation la plus spectaculaire de la réforme des moyens de paiement que la Suisse est en train de réaliser. Toutes les procédures relatives aux virements bancaires, aux bulletins de versement et aux prélèvements automatiques seront adaptées. Buts : pousser l'automatisation plus loin, simplifier le système et l'harmoniser avec celui de l'Union européenne et de quelques pays satellites (Monaco, le Liechtenstein, la Norvège, l'Islande et Saint-Marin). Si le système suisse conservera certaines spécificités, comme l'utilisation des bulletins de versement, les formats pour les flux et les échanges de messages seront harmonisés sur la base d'une norme déjà appliquée dans l'Union européenne. Les entreprises de toutes tailles devront se préparer et adapter leurs procédures de paiement et de facturation.

Le système actuellement en vigueur en Suisse est complexe ; on compte plusieurs bulletins de versement différents, selon que l'on émet ses factures manuellement ou avec un logiciel, en francs suisses ou en euros, au débit d'un client ou pour inscrire une somme au crédit de son propre compte, etc. Rechercher un paiement interbancaire peut prendre beaucoup de temps (de quelques minutes à trois ou quatre semaines), chaque banque ayant sa propre manière de les répertorier. Postfinance et les banques utilisent en outre des procédures différentes, avec des normes et des formats différents.

Les évolutions prévues permettront de simplifier et d'uniformiser ce système. Les établissements bancaires sont en train de préparer leur propre migration, sous la houlette de l'entreprise SIX Interbank Clearing SA, un préalable indispensable avant de permettre à leurs clients d'utiliser les nouveaux formats. Les changements interviendront en trois phases.

Virements bancaires identifiés avec un numéro

Le premier domaine à migrer sera celui des virements bancaires¹. Le nouveau système, que les clients devront utiliser dès mi-2018, reposera sur l'IBAN, ce qui devrait éliminer les erreurs de saisie, puisque ce format comprend un chiffre de contrôle. Nouveauté : chaque virement recevra un numéro d'identification unique, qui sera utilisé d'un bout à l'autre de la chaîne par toutes les parties à la transaction. "Si un client veut savoir ce qu'il est advenu d'un virement interbancaire, il sera

beaucoup plus facile de le retrouver”, explique Gaëlle Dalla-Costa, responsable du projet de migration à la Banque Cantonale de Genève.

Bulletins de versement avec QR code

Les nouveaux bulletins de versement devraient entrer en vigueur mi-2018, avec une phase de transition jusqu'en 2020, pendant laquelle le nouveau et les anciens formats coexisteront. “Les fonctionnalités liées aux bulletins resteront les mêmes; ce qui change, c'est le format du bulletin lui-même”, remarque Gaëlle Dalla-Costa. Les actuels numéros de compte postaux disparaîtront; les destinataires seront désormais identifiés par leur IBAN.

Tous les bulletins porteront un QR code. Pour les entreprises qui utilisent un logiciel de facturation, le QR code récapitulera toutes les informations pertinentes du paiement (IBAN, nom et adresse du bénéficiaire, monnaie, montant, donneur d'ordre, communication, le cas échéant). Le récipiendaire pourra scanner le QR code pour introduire les informations dans son système, de manière automatique. Pour les entreprises qui utilisent des bulletins préimprimés, le QR code contiendra au minimum leur IBAN et leur adresse.

Prélèvements via le web

Actuellement, différents systèmes de prélèvement coexistent en Suisse. La procédure sera uniformisée et s'inspirera largement du système de e-facture. Le débiteur n'aura plus besoin d'adresser un formulaire au créancier pour s'inscrire et pourra demander l'émission de ses factures directement depuis un portail web. C'est le volet actuellement le moins avancé du projet.

La migration devrait se dérouler sur quelques années. Avant de pouvoir proposer les nouvelles fonctionnalités à leurs clients, les banques devront adapter leurs propres infrastructures en 2018, un processus lourd et onéreux. Quant aux entreprises, elles ont tout intérêt à déjà penser à la migration de manière à pouvoir effectuer le passage en douceur le moment venu. ■

¹ Cinq établissements proposent déjà des virements compatibles avec les nouveaux standards: Postfinance, UBS, Credit Suisse, les banques cantonales de Lucerne et de Zurich.

Que doivent faire les entreprises ?

Quelle est la première mesure à prendre ?

La première mesure que les entreprises peuvent prendre est de contrôler qu'elles possèdent le numéro IBAN de tous leurs fournisseurs et de tous leurs clients. Avec le nouveau système, il ne sera en effet plus possible d'effectuer un paiement sans disposer de ce numéro.

On peut également mettre à jour les documents et les autres formulaires sur lesquels figure le numéro de compte de l'entreprise, en y mentionnant systématiquement son numéro IBAN.

Que faire si on utilise un logiciel pour la facturation et les paiements ?

Les entreprises qui utilisent un logiciel commercial pour effectuer la facturation et les paiements doivent prendre contact avec l'éditeur pour voir s'il est compatible avec la nouvelle norme ISO 20022. Sinon, il devra être adapté, si c'est possible, ou remplacé. “Pour les clients qui ont un contrat de maintenance avec nous, la mise à jour ne coûtera rien”, précise Marc Ziegler, country manager de Sage, l'un des principaux éditeurs d'ERP. “Pour les autres, elle sera facturée.”

Les entreprises ayant développé leur propre système devront l'adapter si cela est possible, ou le remplacer.

La liste des éditeurs de logiciels proposant déjà des produits compatibles est disponible à l'adresse www.paymentstandards.ch/fr/home/standardization/readiness.html.

Peut-on installer soi-même la version la plus récente de son logiciel commercial ?

“Pour un logiciel installé sur un seul poste, oui”, répond Marc Ziegler. “Pour un logiciel utilisé en réseau, c'est plus compliqué et il faut recourir à un informaticien.”

Quand faut-il s'y prendre ?

Le calendrier de mise en œuvre peut varier d'une banque à l'autre, il est donc conseillé de prendre contact avec la sienne pour savoir quand elle compte effectuer la transition. “Nous conseillons de s'y prendre quelques mois à l'avance”, remarque Marc Ziegler. “Si l'on attend le dernier moment, les prestataires de services risquent d'être débordés et de ne pas pouvoir traiter toutes les demandes à temps.”

Pourra-t-on tester le nouveau système avant de l'utiliser ?

Oui. Un site (<https://validation.iso-payments.ch>) le permet. “De nombreuses banques devraient proposer des plateformes de ce type”, ajoute Julian Chan, porte-parole de SIX Management, l'entreprise chargée de piloter la mise en œuvre des nouveaux standards.

Que se passe-t-il si une entreprise n'est pas prête à temps ?

“En cas de retard, on peut conseiller au client de se rapprocher suffisamment tôt de sa banque pour évoquer avec elle les difficultés rencontrées pour adapter ses systèmes”, répond Gaëlle Dalla-Costa. “Après la période de transition de mi-2018 à mi-2020, il ne sera plus possible d'utiliser de vieux bulletins de versement”, ajoute Julian Chan. “Ils ne pourront plus être traités, ni par les banques, ni par Postfinance.”

Où obtenir plus d'informations ?

Deux brochures publiées par le secteur de la finance s'adressent spécifiquement aux entreprises et sont téléchargeables en ligne:

- *Harmonisation du trafic des paiements*, éditée par la BCGE (<https://www.bcege.ch/harmonisationtp/>).

- *L'harmonisation du trafic des paiements suisse (sic). Ce que les entreprises doivent savoir*, éditée par la place financière suisse (www.paymentstandards.ch/dam/downloads/broschuere-fr.pdf).

Des sites web sont également consacrés à la transition :

- www.paymentstandards.ch/fr/home.html, site élaboré par la place financière suisse, s'adresse à toutes les parties concernées (banques, entreprises, privés, éditeurs de logiciels, etc.).

- www.six-interbank-clearing.com/fr/home/payment-services/sepa-payments.html, contient des informations sur les nouvelles normes.

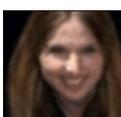
- www.six-interbank-clearing.com/fr/home/standardization/iso-payments.htm, contient notamment la liste des fournisseurs de logiciels compatibles et la liste des établissements proposant des services compatibles.

Pierre Cormon



Le prêt professionnel offre une solution de financement dès 20'000 francs

Le prêt professionnel, une solution offerte par la BCGE, est simple et rapide pour des besoins de liquidités allant de 20'000 à 150'000 francs, sur des durées de trois à cinq ans. Il s'adresse aux petites entreprises, aux indépendants et aux personnes exerçant une profession libérale. Grâce à un traitement simplifié, la banque met à disposition des PME un financement à des conditions très attractives.



Béatrice Chambordon
Product Manager

Un réel besoin existe pour des petits crédits entrepreneuriaux. Pour y répondre, la BCGE propose le prêt professionnel. Il s'adresse aux PME, petites entreprises, indépendants et personnes exerçant une profession libérale qui désirent obtenir des liquidités pour financer un investissement ou leur besoin en fonds de roulement. Pour ce dernier, il s'agit du financement des actifs circulants, comme les débiteurs, les stocks ou les travaux en cours. Le crédit d'investissement concerne surtout le financement d'actifs immobilisés, tels que des équipements techniques, de production, des véhicules ou des aménagements intérieurs. La BCGE finance les besoins en fonds de roulement et les investissements d'entreprises considérées comme solides (suffisance de fonds propres) et pérennes (rentables), dans le cadre d'opérations clairement documentées. Cela s'inscrit dans les principes fondamentaux du financement des entreprises de la banque, qui sont publiés dans la brochure *Financement des entreprises: la doctrine d'engagement de la BCGE*¹.

Décisions simples et rapides

Les décisions d'octroi du prêt professionnel sont simples et rapides. Elles s'appuient notamment sur quelques critères clairs. La société au bénéfice du prêt doit être inscrite au Registre du commerce depuis plus de trois ans, alors que pour les personnes exerçant une profession libérale, la durée minimum d'exercice n'est que de deux ans. Pour ces dernières, et pour les raisons individuelles, le montant maximum du prêt professionnel équivaut à 65% du bénéfice net, calculé avant les prélèvements privés. Ces derniers ne doivent pas dépasser, pour les besoins du calcul, le bénéfice net lui-même. Cette somme doit être supérieure à 75'000 francs. De plus, le montant maximum du crédit ne doit pas dépasser l'équivalent de deux mois de chiffre d'affaires.

Pour les sociétés, cette dernière règle est également prise en compte, mais le critère du bénéfice est remplacé par celui du *cash flow* brut. Le montant maximum du prêt ne doit pas dépasser l'équivalent de quatre fois ce dernier.

Fonctionnement et avantages du prêt professionnel

Les prêts professionnels ont un taux d'intérêt compris entre 3.90%, pour les crédits à trois ans, et 4.10% pour ceux à cinq ans. Les remboursements classiques se font sur des durées comprises également entre trois et cinq ans, ils sont effectués chaque trimestre et il n'y a

pas de commission trimestrielle sur ce type de prêt. L'amortissement suit les règles propres à toute affaire saine, il doit correspondre à la durée d'utilisation de la dépense engagée: une machine dont la durée de vie est de cinq ans doit être amortie sur la même période. Dans certains cas (par exemple le fonds de roulement), en lien avec le but du crédit, le prêt n'est pas amorti. Il est également possible de panacher les deux variantes.

Le prêt professionnel est un instrument au service des petites entreprises; il s'ajoute à la gamme complète de crédits classiques offerts aux sociétés. Par rapport à une limite en compte courant, il a l'avantage d'être rapidement négociable à des conditions attractives avec des exigences contractuelles simplifiées. De plus, il peut être remboursé à l'échéance ou amorti sur une durée entre trois et cinq ans, selon le type de financement et selon l'entreprise; plusieurs variantes pouvant même être combinées jusqu'à hauteur de 150'000 francs. Signalons encore, comme atout, que le taux est fixé jusqu'à l'échéance, que le financement est confirmé sur l'ensemble. ■

¹ www.bcge.ch/pdf/financement-des-entreprises.pdf.

ForXchange by BCGE : un outil simple et complet pour les entreprises traitant le *forex* sur internet

La nouvelle plateforme de transactions de change en ligne de la banque permet d'effectuer des opérations *spot*, à terme, et *swap*, en temps réel, sur une plage horaire étendue. Elle donne accès aux marchés des devises et métaux précieux, en offrant le meilleur prix au client et ce, gratuitement, depuis BCGE Netbanking.



Françoise Thomas
Responsable Product manager



Christian Decurnex
Consultant, chef de projet

Dans un environnement très concurrentiel, qui se caractérise par l'hyperréactivité et la rapidité d'exécution, la BCGE perfectionne son offre digitale. Avec cette plateforme transactionnelle de change en ligne, elle met à disposition de ses 18'000 entreprises clientes des outils innovants et sécurisés.

Gestion des devises 24 heures sur 24 pendant 6 jours

Ce nouveau produit est principalement destiné aux PME et entreprises, notamment celles ayant des activités avec l'étran-

ger, en facilitant la gestion en ligne des opérations en devises. Grâce à ForXchange by BCGE, les clients peuvent traiter les principales paires de devises et métaux précieux à un tarif avantageux; 14 devises sont proposées dont le franc, l'euro, le dollar, la livre et le yen ainsi que l'or, l'argent, le platine et le palladium. Il est possible de réaliser des opérations *spot*, à terme, et *swap*, en temps réel, ou de saisir des ordres limités. La plage horaire est étendue: six jours sur sept; dès qu'un marché des devises est ouvert, du dimanche soir à 23 heures au vendredi soir à minuit.

ForXchange by BCGE est une offre personnalisée, dite de deuxième niveau; elle propose automatiquement les meilleurs prix en donnant accès à la profondeur de marché, en s'adressant à plusieurs offrants en fonction de la taille de l'opération; elle est totalement intégrée dans l'offre de la banque et complète les prestations proposées par la salle des marchés.

Transactions visibles sur les comptes BCGE

Contrairement à un *broker* en ligne, ForXchange permet au client de couvrir ses opérations de change et livre les montants sur ses comptes. Afin de traiter une monnaie ou un métal précieux, il suffit de disposer d'un compte auprès de la BCGE dans cette devise ou ce métal. La plateforme est entièrement dédiée au *forex*; chaque client peut configurer et moduler l'interface selon ses besoins. L'utilisateur peut bénéficier d'une formation, de l'accès à une aide en ligne et d'une assistance téléphonique technique sur l'ensemble de la plage horaire de *trading*.

En matière sécurité, la banque applique les standards les plus récents pour crypter les informations du client. Les transactions de change générées sont des opérations de couverture avec livraison en compte et contrôle des marges de sûreté en fonction des devises choisies. Le contrôle et le suivi sont aisés pour le client. ForXchange by BCGE a été développé en étroite collaboration avec la *fintech* genevoise OLFA Trade. ■

"Quatorze devises sont proposées, dont le franc, l'euro, le dollar, la livre et le yen ainsi que l'or, l'argent, le platine et le palladium."

FOR X CHANGE
by BCGE



François Kirchhoff rejoint la succursale de Dimension SA à Genève

Dimension, filiale de la BCGE spécialisée dans l'évaluation et la transmission d'entreprises, renforce son équipe à Genève grâce à l'arrivée de François Kirchhoff, banquier d'entreprise expérimenté et personnalité reconnue au sein du tissu entrepreneurial genevois.

François Kirchhoff, banquier expérimenté et reconnu dans le monde des entreprises et PME genevoises, a rejoint en qualité de membre du comité de la direction, le bureau genevois de Dimension SA le 1^{er} novembre 2016. Juriste de formation, François Kirchhoff est au bénéfice d'un diplôme de la Swiss Banking School. Ayant débuté sa carrière bancaire en 1989, il est entré à la BCGE en 1994 et a été nommé directeur en 2001. Il est au bénéfice d'une excellente connaissance du marché des entreprises genevoises, notamment des

PME, et d'un solide réseau acquis tout au long de son parcours privé et professionnel. Actif dans de nombreux organismes locaux, il dispose d'une large expérience de terrain et de compétences bancaires et financières éprouvées.

François Kirchhoff forme avec Eva Joss, spécialiste en évaluation et dans la conduite d'opérations de vente et d'acquisitions d'entreprises, une équipe très compétente, apte à répondre aux besoins d'une clientèle exigeante. Ils offrent aux entrepreneurs des conseils

adaptés dans des phases stratégiques : l'achat, la vente, le *management buy-out* ou le désinvestissement partiel

Dimension SA

Fondée en 1994, Dimension SA est spécialisée en évaluation et transmission d'entreprises, dans les domaines de la distribution, des marques, de l'industrie, l'horlogerie, la construction, l'immobilier, les services, la sécurité et l'informatique. Basée à Lausanne (siège), la société dispose d'une succursale à Genève et est active dans toute la Suisse. Partenaire expérimenté, fiable et pragmatique, Dimension SA est l'interlocuteur privilégié du propriétaire d'entreprise pour analyser le potentiel de valorisation et réaliser des opérations de transmission d'entreprises. Dimension SA met en valeur l'entreprise, affine la stratégie de négociation et prépare le marché, afin d'optimiser les résultats pour ses clients. Elle fait partie du groupe BCGE (filiale à 100%).



BCGE à Zurich, au service des entreprises et des particuliers

Les entités-satellites de la banque sont présentées tour à tour dans *Dialogue*. Karl Aeschbacher, chef du bureau de Zurich, répond aux questions du magazine.



Karl Aeschbacher
Chef Private Banking Zurich

Quels sont les services offerts par la succursale ?

Le bureau de Zurich souhaite être le plus proche possible de ses clients. Pour cela, nous offrons une gamme de services qui représentent notre savoir-faire et notre marque. Nous proposons aux employés des grandes entreprises locales, via notre contrat Business Partner, un accès privilégié à l'ensemble de nos prestations, notamment en matière de crédit immobilier. L'objectif est d'établir un vrai lien

de confiance entre l'entreprise, ses salariés et la BCGE. Nous axons notre offre sur la gestion privée et institutionnelle. Nous servons des clients basés à l'étranger avec une spécialisation sur la clientèle allemande et méditerranéenne. Nous sommes capables d'offrir un service haut de gamme et sur mesure à nos clients grecs, grâce, entre autres, à la présence de trois collaborateurs grecophones. Enfin, la succursale est la tête de pont des autres activités de la banque, à savoir promouvoir notre compétence en gestion d'actifs auprès des institutionnels en Suisse alémanique et nos activités internationales de financement.

Quelle est l'image, à Zurich, des succursales de banques provenant de l'extérieur du canton ?

Comme à Genève, de nombreuses banques extérieures au canton sont déjà présentes. De fait, nous devons doubler d'efforts pour nous faire connaître. Heureusement, la BCGE bénéficie d'une bonne image et nos équipes polyglottes ont la capacité de traiter dans plusieurs langues y compris le *Züridütsch*.

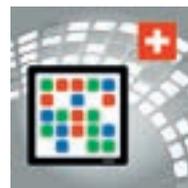
Quels segments d'activités seront porteurs ces prochaines années ?

C'est difficile à dire dans un environnement en pleine mutation. Aujourd'hui, nous tablons sur la proximité géographique, linguistique, technique et la rapidité de prise de décisions pour répondre au client efficacement et directement. Notre autonomie et nos compétences nous permettent de satisfaire une demande de financement hypothécaire en quelques jours, nous exploitons aussi le développement des activités numériques de la banque

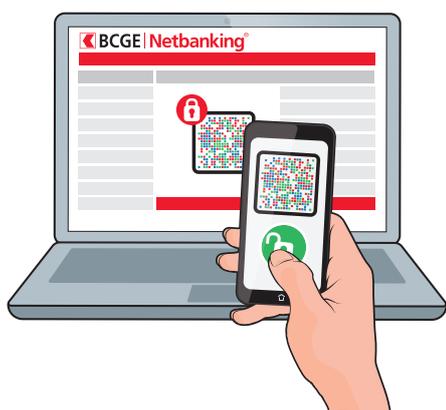


Lintheschergasse 19
Postfach 4068
8021 Zurich
Tél. 058 211 21 00
info@bcge.ch
www.bcge.ch

CrontoSign Swiss, un système efficace d'authentification et de validation des opérations



Afin d'offrir à ses clients une protection renforcée lors de l'utilisation de BCGE Netbanking, la banque en ligne de la BCGE, l'institut propose une solution de sécurité efficace.



La BCGE évalue constamment les nouvelles techniques permettant d'assurer un haut degré de fiabilité en termes d'authentification et de validation des paiements, tout en maintenant la convivialité et la simplicité. Pour cette raison, et dans l'intérêt de ses clients, la BCGE a décidé de supprimer l'identification par carte à grille qui n'est plus optimale. A la place, la banque propose d'utiliser une nouvelle génération de système d'authentification :

CrontoSign Swiss. C'est un outil d'authentification moderne, répondant à des exigences de sécurité très élevées. Il convient parfaitement aux besoins des particuliers et des entreprises, tant pour la sécurité des connexions que pour la validation des opérations sur BCGE Netbanking.

CrontoSign Swiss existe selon deux dispositifs. L'application pour smartphone est disponible gratuitement sur App Store,

Google Play Store et Windows Phone Store, il existe également un lecteur optique autonome au prix de 50 francs.

Simple d'utilisation et très convivial, CrontoSign Swiss est basé sur la lecture par scannage d'un cryptogramme qui s'affiche après certaines opérations-clés (connexion, validation d'un paiement, etc.). CrontoSign Swiss décrypte ce cryptogramme (unique pour chaque utilisateur et chaque opération) et renvoie une information sur l'écran de l'appareil : si les informations affichées sont conformes à ce que l'utilisateur souhaitait faire, il lui suffit de reporter le code affiché par CrontoSign Swiss sur BCGE Netbanking. En offrant un dispositif d'authentification adapté, la BCGE renforce sa sécurité et garantit à sa clientèle un niveau de service toujours plus élevé.

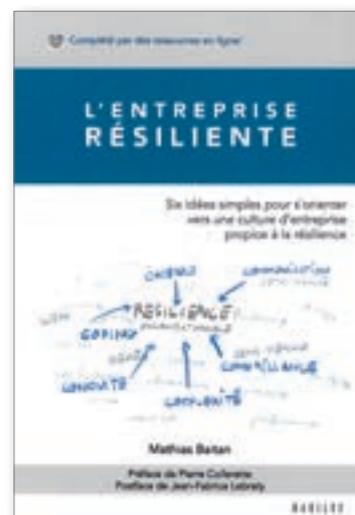
www.bcge.ch/crontosign

Dialogue

Le livre à découvrir

Des changements à venir au sein de votre entreprise ? Ne sous-estimez pas leur impact sur la productivité de vos collaborateurs, pour qui ils pourraient représenter un véritable choc. C'est en tout cas ce qu'estime, dans son livre¹, Mathias Baitan, directeur adjoint à la BCGE, chargé de cours auprès de la filière d'économie d'entreprise de la Haute Ecole de Gestion de Genève et spécialiste en développement organisationnel. Selon lui, les *managers* forts d'une expertise technique souvent acquise dans des écoles d'ingénieur ou de commerce peuvent avoir parfois tendance à sous-estimer l'impact émotionnel que leur style de management joue concrètement au quotidien, et plus particulièrement dans des situations de changement. Ce livre, écrit par un *manager* à l'attention des *managers*, se positionne avant tout comme un support de réflexion et propose, aux côtés de récentes études en sciences de gestion, des actions pragmatiques visant à orienter la culture d'entreprise vers plus de résilience. Des ressources complémentaires disponibles en ligne, telles que des tests, permettant d'analyser son style de management et des modèles graphiques de réflexion viennent compléter la lecture. ■

¹ *L'entreprise résiliente, six idées simples pour s'orienter vers une culture d'entreprise propice à la résilience*, Mathias Baitan, Editions Habiles, 2015. Disponible auprès de la librairie Ellipse à Genève ou en ligne sur www.6zones.ch.



plier ici

plier ici



Banque Cantonale de Genève

Conseil en ligne

Dialogue

Case postale 2251

1211 Genève 2

Obtenez plus
d'informations
sur les prestations
de la BCGE



BCGE

Banque 24h

Veillez compléter le coupon, le détacher, le plier et le coller, puis nous le renvoyer :

Mes centres d'intérêt

- Devenir client
 Financer mon logement
 Préparer ma retraite
 Faire gérer ma fortune
 Obtenir des informations sur la salle des marchés
 Obtenir des conseils en ingénierie financière (pour les entreprises)
 Obtenir des services en tant que gérants de fortune indépendants (pour les professionnels de la branche)
 Autre _____
 Ma suggestion à la rédaction de *Dialogue* _____

Je souhaite m'abonner à *Dialogue* (offre réservée aux clients de la banque)

Je souhaite être appelé par un conseiller

Je suis joignable le :

lundi
 mardi
 mercredi
 jeudi
 vendredi
 entre _____ et _____ heures

Veillez entourer ci-dessous le numéro de téléphone où vous préférez être appelé

Madame
 Monsieur

Prénom _____

Nom _____

Rue/n° _____

NPA/localité _____

Tél. prof. _____

Tél. privé _____

Pour mes questions et abonnements



La BCGE au Grand-Saconnex

La BCGE est également présente
dans 21 autres agences du canton.

**Agences ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h30
et le samedi matin, sur rendez-vous, pour un conseil spécialisé**

Carouge-Marché, Chêne, Servette-Wendt

Agences ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h30

Bernex, Champel, Eaux-Vives, Florissant, Grand-Lancy,
Grand-Saconnex, Ile, Jonction, Lancy-Centre, Meyrin-Cité, Onex,
Pâquis, Plainpalais, Plan-les-Ouates, Praille-Acacias, Vernier, Vésenaz

Agence ouverte de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30

Versoix

**A l'extérieur du canton, succursales,
filiales et bureaux de représentation,**

en Suisse

Lausanne 021 321 07 17, Zurich 044 224 65 06

en France

Lyon +33 472 07 31 50, Annecy +33 450 66 68 27, Paris +33 176 77 33 91

dans le monde

Dubaï +97 143 29 83 00, Hong-Kong 022 810 81 80

**Votre banque disponible
24h/24**

121 appareils de bancaire, la BCGE offre la gratuité des retraits aux bancomats de toutes les banques cantonales, soit le plus grand réseau de distributeurs automatiques de Suisse (1'600 bancomats).



BCGE Netbanking



BCGE 1816 Bourse en ligne



Mobile Netbanking



Banque en ligne

Les conseillers sont à votre disposition du lundi au vendredi, de 7h30 à 19h30 et le samedi de 9h à 16h.

